La Fête des Ecoles Laïques de Wattrelos

Toute la population Wattrelosienne groupée autour des défenseurs de l'Ecole laïque y a participé avec un splendide enthousiasme

Quoique n'ayant pas été favorisée par un beau soleil, la grande fête des Ecoles a obtenu un énorme succès.

Nous donnons, d'ailleurs ci-dessous le compte-rendu de cette première journée, qui fut marquée par un succès éclatant.

La veille, une distribution de gâteaux fut faite aux élèves des écoles publiques.

Dès l'aube, les Wattrelosiens furent joyeusement réveillés par une série de salves d'artillerie, annonçant à la population que la fête allait commencer et peu après on put voir dans les rues pavoisées, des jeunes filles, vendant la petite fleur au profit de la Caisse des Ecoles.

A 11 h. 30, sur le kiosque de la Grand'Place, un beau concert public fut donné par la belle phalange harmonique « Les Enfants de la Lyre », sous la haute direction du distingué chef, M. Duhamel.

Les applaudissements de la foule ne furent pas ménagés aux talentueux musiciens.

LE BANQUET

A midi 30, dans les Salons de l'Hôtel de Ville, un banquet présidé par M. Prot, inspecteur primaire, réunissait plus de cent amis des Ecoles Publiques.

A la table d'honneur, autour de Mme et de Mme Prot, prennent place : MM. Briffaut, député-maire de Wattrelos ; Delvainquière, adjoint au maire, vice-président de la Caisse des Ecoles ; Lecomte, adjoint ; Gaston Dubourg, représentant la Fédération des Amicales laïques du Nord ; Grimon pont, président des Amicales de Wattrelos ; Chevalier, Cordonnier Malfait, délégués cantonaux ; Mme Chevalier ; MM. les Directeurs et Mmes les Directrices d'Ecole ; Ledoux, économe des Hospices ; Savary, secrétaire général ; Loyer, inspecteur des douanes ; les délégués des diverses sociétés ; de très nombreux amicalistes ; M. Bétremieux, directeur sportif des Amicales ; Mlle G. Mullebroucke, professeur d'éducation physique, etc...

Le repas, des meilleurs, se déroula dans la plus parfaite cordialité.

LES DISCOURS

A l'heure des toasts, notre ami Briffaut, député-maire de Wattrelos, prononce l'excellent discours suivant, très applaudi par l'assistance.

LE DISCOURS DE M. BRIFFAUT

Laissez-moi vous dire, au nom de la Municipalité de Wattrelos, combien je suis heureux de voir ici, réunis autour de cette table, tant de dévoués artisans et de fermes défenseurs de cette Ecole laïque qui nous est particulièrement chère, à nous, socialistes et républicains.

Et comment en serait-il autrement ? N'est-ce pas M. Herriot qui le proclamait encore, il y a quelques semaines :

« C'est à l'école laïque, dont l'enseignement développe chez les jeunes générations les facultés d'examen et de libre arbitre, c'est à l'école laïque que nous devons en grande partie les belles victoires électorales du 11 Mai 1924 et des 3 et 10 Mai 1925, dans la France entière. »

Cela, Mesdames les institutrices et Messieurs les instituteurs, ce n'est pas à nous, socialistes de le méconnaître ni de l'oublier.

Aussi pouvez-vous être assurés de trouver auprès de nous l'aide la plus dévouée, la protection la plus agissante, chaque fois qu'il sera nécessaire pour la sauvegarde de votre dignité professionnelle et la prospérité de votre enseignement.

Mesdames, Messieurs, je vais laisser à notre ami Delvainquière, comme vice-président de la Caisse des Ecoles, le soin d'adresser à chacun les remerciements et les éloges qui sont dûs. Mais, comme maire de Wattrelos, au nom de la Municipalité, je tiens à lever mon verre à la santé de tous les membres du Corps enseignant et des Amicales.

Je bois à la prospérité de l'Ecole laïque, libératrice des cerveaux et des intelligences, à l'école laïque génératrice des idées de liberté, de progrès démocratique, de justice sociale, de paix et de fraternité entre les peuples !

LA RECONSTITUTION DES AMICALES

La parole est ensuite donnée à M. Delvainquière : il excuse MM. Gaston Mille ; docteur Jacquemont ; docteur Leplat ; Mlle Denis, directrice d'école du Laboureur ; M. Tailler, M. Bétrémieux, secrétaire de l'Union départementale, puis il adresse à tous ses remerciements. Une belle gerbe de fleurs est remise à Mme Prot.

Ma tâche, ajoute-t-il est d'autant plus agréable et consiste principalement à décerner les éloges et les remerciements qui conviennent à chacun, je veux faire de suite la part de notre vieil ami Henri Briffaut, député-maire, toujours sur la brèche au premier signal, dès que son concours est nécessaire et j'associe dans le toast que je lui porte au nom de la Caisse des Ecoles MM. les adjoints Lecomte et Pesin, ainsi que MM. les conseillers municipaux dont toutes les sympathie sont acquises à notre œuvre commune.

Permettez-moi de vous énumérer ce que nous avons pu faire en 1924 pour les enfants des Ecoles :

1. Abonnements aux fournitures scolaires pour les élèves fréquentant les écoles supérieures et professionnelles de Roubaix et de Tourcoing 2.230 francs.
2. Fournitures de livres classiques aux élèves des écoles communales : 9.445 fr. 85.
3. Fournitures scolaires aux élèves des écoles communales : 15.980 fr. 81.
4. Fourniture de matériel scolaires aux élèves des écoles communales : 3.521 fr. 79.
5. Fourniture de calicot et de toile pour travail manuel dans les écoles de filles : 1.942 fr. 50.
6. Frais d'excursion à Malo des élèves ayant obtenu le certificat d'études : 1.926 fr. 90.
7. Distribution de friandises aux enfants de l'école maternelle à l'occasion de la Noël : 850 francs.
8. Fourniture de vêtements aux élèves nécessiteux : 26.987 fr. 75.

Total 61.585 fr. 60.

Tel est notre bilan. Nous avons fait plus que l'année précédente. Nous nous efforcerons de faire mieux encore par la suite.

D'autre part, nous voilà dotés à présent, d'un puissant concours : c'est celui des Amicales laïques reconstituées et de leur Fédération.

Grâce aux efforts de vaillants camarades dont je suis heureux de saluer au passages les prototypes dans la personne de M. Grimonpont, président de la Fédération de Wattrelos et Emile Malfait, son bras droit : dans la personne également de M. Duburcq, représentant l'Union Départementale des Amicales laïques ; de M. Bettremieux et de Mlle Mullebrouck, qui représentent la Fédération des Amicales de Roubaix.

Mesdames et Messieurs du Corps Enseignant qui m'entourez, et vous tous et toutes qui appartenez aux Amicales, présidents, présidentes et membres et vous tous amis de l'école laïque, je suis sûr de vos approbations.

A tous et à toutes, au nom du Comité de la Caisse des Ecoles, j'adresse ici nos meilleurs éloges et nos plus sincères remerciements pour les concours si dévoués que vous avez apportés à notre belle fête d'aujourd'hui. J'y associerai également MM. les délégués cantonaux Grimonpont, Malfait, Chevalier et Cordonnier ici présents, dont la place doit toujours être marquée au premier rang des défenseurs de l'école laïque.

Avec de tels concours, avec de telles sympathies, avec de tels dévouements, l'école laïque peut résister à toutes les attaques, à tous les assauts. Tous les manifestes des évêques et cardinaux de France contre la laïcité ne sauraient l'atteindre. Elle continuera sa noble mission parmi les enfants du peuple, opposant la lumière aux ténèbres, la vérité à l'erreur et au mensonge, la liberté à l'oppression.

M. Grimonpont, l'actif président des Amicales de Wattrelos s'exprime ensuite ainsi :

DISCOURS DE M. GRIMONPONT

Pour vous faire l'historique de la Fédération des Amicales laïques de Wattrelos et vous montrer tout le chemin parcouru, il faut que je vous reporte à 1919 lors de notre retour de la grande tourmente où nous avons laissé la plupart de nos meilleurs camarades dont en passant je salue fraternellement la mémoire.

Les associations de Wattrelos étaient alors au nombre de : je dirai une et demie, celle de la Bailleule qui comptait peu de membres et celle du Plouys réduite à sa plus simple expression.

Par les soins de M. Joly, celle du Plouys connut bientôt un renouveau heureux et nous devons à l'initiative de M. Leleu qui a droit à tous nos éloges d'avoir celle du Centre qui compte parmi les plus importantes de la Fédération.

C'est alors que se place un évènement qui doit influer grandement sur les destinées de notre groupement.

A pareille époque, l'an dernier, nous recevions une convocation de Sellier qui se proposait de former l'Union du Nord des Amicales laïques.

Mon camarade Malfait et moi y ayant répondu, nous pûmes alors nous rendre compte de l'importance que devait prendre cette Union, et nous décidâmes ce jour-là de tenter l'impossible pour former la Fédération des Amicales laïques de Wattrelos.

Nous y réussîmes grâce au dévouement et à la bonne volonté des membres du personnel enseignant et des camarades que vous connaissez tous, car ils font encore tous partie du Comité de cette Fédération, et aussi de la bonne obligeance de M. Leleu qui n'a pas craint d'ajouter à ses nombreuses charges supplémentaires celle de nous recevoir constamment dans sa salle de classe pour nos nombreuses réunions, la Fédération n'ayant pas d'autre local. En passant je l'en remercie.

Depuis, voyez-vous, nous avons fait notre chemin avec ardeur pour contribuer au développement de notre œuvre car sur dix écoles, notre Fédération compte actuellement huit Amicales, qui groupent ensemble près d'un millier de membres, et cela en moins d'un an. Que vous ajouterai-je de plus éloquent ?

Mais mesdames, messieurs, si nous avons réussi quant à présent dans cette marche ascendante, c'est que nous avons eu de Mmes les directrices : Mme Gossart et Mlle Denys, de MM. les directeurs : MM. Drimille, Nolant, Leleu, Targit, Foucau, Joly et quelques adjointes et adjoints la collaboration la plus efficace, et j'ajoute indispensable, ce dont je me fais un plaisir de les en remercier et dont je me permets de les en remercier publiquement au nom de vous tous camarades.

S'il est une chose non moins indispensable, c'est bien l'aide morale et matérielle des autorités dirigeantes. Or, je puis le dire tout à l'honneur de l'administration municipale, ici représentée, jamais nous n'avons en vain fait appel à son aide ; toujours nous avons trouvé en elle la meilleure volonté de faire pour les œuvres laïques aujourd'hui plus qu'hier, et j'entends des âmes sentimentales ajouter « et bien moins que demain ». Mais ceci je le laisse à son appréciation et surtout à ses moyens qui ne sont pas, je le sais, inépuisables, mais sur lesquels j'en suis persuadé, nous pouvons compter jusqu'à épuisement.

Et nous avons grandement besoin, car si dans chaque Amicale un gros effort est fourni pour le bien de l'éducation en général, nous avons encore beaucoup à faire.

Notre tâche ne fait que commencer et nous le savons, mais nous entendons faire de la Fédération des Amicales de Wattrelos un des organismes les plus puissants de l'éducation scolaire et post-scolaire de notre ville.

Et mesdames, messieurs, j'ai foi en l'avenir, car nous travaillons pour un idéal de charité, de justice et de bonté et je sais que l'on peut compter sur vous toutes et tous, et sur l'élite de la population de Wattrelos pour que vive la Fédération des Amicales de Wattrelos.

Vive l'Ecole laïque, la seule école du peuple vraiment libre, la seule qui nous conduira vers une République loyale, démocratique et pacificatrice.

Ensuite, M. Gaston Duburcq, au nom de la Fédération des Amicales du Nord, excuse M. Sellier, président, qui assiste à une manifestation analogue à Estaires, il dit son admiration pour les amis de Wattrelos, et les complimente des résultats obtenus.

M. Prot, inspecteur primaire, clôt la série des discours, il complimente Briffaut de sa réélection, félicite Delvainquière, les délégués cantonaux, ses collaborateurs des Ecoles publiques et, après avoir démontré que l'école laïque n'a rien à craindre d'aucun pouvoir religieux, il lève son verre à la ville de Wattrelos.

LE CORTÈGE

Dans un ordre parfait, le cortège formé place du Moulin, défila par les rues Traversière, Carnot, Contour de la Grand'Place et rue eJan aurès, pour aboutir au Jardin Public

Le cortège comprenait : des cyclistes fleuris, Fédération des Amicales laïques de Roubaix, l'Orphéon scolaire, groupe de jeunes filles costumées, les fleurs, les papillons, les fanéuses, les Boulonnaises, la Fédération des Amicales laïques de Wattrelos, délégation des écoles et les sociétés chorales, instrumentales et de gymnastique de la ville.

Sur tout le parcours, une foule nombreuse admira ce beau cortège et remarqua principalement le groupe féminin costumé.

Une impression agréable se voyait sur le visage de tous ceux qui assistaient à ce défilé au son des joyeux pas redoublés joués par les sociétés de musique et accordéonistes.

LA FÊTE

Plus de 6.000 tickets d'entrée avaient été délivrés, c'est dire le public qui se trouvait dans le square magnifiquement décoré.

Aussitôt la dislocation du cortège, l'Orphéon Scolaire mixte comprenant plus de 500 exécutants et accompagné par la Philharmonie du Crétinier, se firent entendre en des chœurs admirablement rendus.

Ces chœurs, exécutés par les enfants, ont toujours eu près du public un charme prenant, aussi c'est au milieu d'un silence complet que fut rendu cette audition, sous la baguette autorisée de M. Foucault.

Après un match de baskett-ball par des équipes des Amicales du Centre et du Plouys, et des ensembles exécutés par la belle société de gymnastique « La Gauloise », ce fut de beaux et appréciables concerts donnés par les accordéonistes « l'Avenir et les Chorales « La Renaissance » et « L'Union Chorale », très applaudies par le public.

Ce fut ensuite la section féminine de la Fédération des Amicales laïques de Roubaix, dirigée par M. E. Bettremieux et Mlle G. Mullebrouck, qui exécuta des ensembles rythmiques et de jolies danses helléniques, accompagnées par la Symphonie Delzenne de Roubaix.

Une ovation formidable fut faite aux gracieuses danseuses et à leurs chefs distingués.

Après cette représentation, ce fut au tour de la Musique Municipale, dont la réputation n'est plus à faire et qui, sous l'habile direction de son chef, M. Mager, donna un concert très goûté et très applaudi de la foule.

Durant, tout le festival, les enfants donnaient le vol à des centaines de ballons, avec l'espoir d'emporter une des jolies primes offertes aux plus longues distances.

Des jeux nombreux consistant en jeux de boules, jeux de ciseaux et de dés, jeux d'anneaux, de fléchettes, de pêche miraculeuse, etc., installé aux divers points du square attirèrent de nombreux amateurs.

Les buvettes, fritures, manèges, balançoires, loteries, pâtisserie, firent des affaires d'or.

Au jour tombant, le Parc fut illuminé, ce qui donna un charme à cet endroit presque féérique et un orchestre au grand complet se mit à jouer des jazz-bands, fox-trott, etc., donnant ainsi le pas de danse à la foule impatiente de tourner aux sons de valses entraînantes.

Un superbe feu d'artifice clôtura la première journée de cette belle fête laïque qui laissera au cœur de la foule des visiteurs un ineffaçable souvenir.

Aujourd'hui, lundi, à 18 heures, continuation de la Foire aux Plaisirs, avec tirage de la tombola, concerts, bal et feu d'artifice.

Pour tous vos Imprimés
ADRESSEZ-VOUS
A L'IMPRIMERIE COMMERCIALE
" LA PRESSE POPULAIRE "
136bis, rue de Paris - LILLE

ROUBAIX

BUREAUX : 20, Grande Place. Téléphone 9-51
DEPOT DE VENTE : 78, Grande Rue

TIRAGE DE LA MAISON DES PUPILLES DE LA NATION

Le magnifique effort accompli par le Comité des Fêtes de Sainte-Elisabeth s'est terminé hier Dimanche, à 18 heures, par le tirage de la tombola dont le lot principal était une belle maison construite boulevard de Reims.

Nous avons été très heureux, en cette circonstance, d'aider le Comité des Fêtes dans son œuvre sociale destinée à secourir les orphelins de la guerre. Pour des œuvres semblables sans ostentation, avec le seul souci d'aider à faire le bien, notre journal se fera un devoir de donner tout son concours.

Voici les résultats du tirage :

La fortune n'est pas toujours aveugle. M. Gaillard, huissier, assisté de M. Edouard Deveaux, principal clerc, et de M. Etienne Monchain, agent immobilier, fit procéder au tirage. La foule est anxieuse. La place Sainte-Elisabeth est noire de monde. Les roues vérifiées, voilà le moment solennel. Et le numéro 31.125 gagne la maison boulevard de Reims.

On s'enquiert. C'est une jeune fille de 28 ans, Mlle Carrain, habitant une « courée », boulevard de Cambrai, impasse Courrier, 6. Cette demoiselle ne travaillait plus depuis 2 mois, souffrant d'une maladie d'estomac. Elle vit avec sa mère, veuve, qui a eu huit enfants, dont quatre sont mariés. Au logis modeste et réjoui, est un jeune frère de 11 ans environ. On juge avec quelle joie cette ouvrière malade aprrit la nouvelle et combien les membres du Comité furent heureux de ce bonheur créé par eux.

Les numéros suivants gagnent : 42.490, une chambre à coucher ; 16.795, une salle à manger ; 61.013, une cuisinière émaillée ; 14.208, une machine à coudre ; 24.873, une bicyclette ; 54.909, une glace ; 47.167, une lampe électrique de bureau ; 84.894, un costume drap enfant ; 82.692, un costume drap enfant.

UNION ARTISTIQUE

Ce soir lundi, à 19 h. 30, au siège, 108, rue du Moulin, répétition générale de « Carmen », sous la direction de M. F. Carette (chef), Mme Bultéé-Carpentier (pianiste), et Henri Ginterdaele, régisseur. Sont convoqués les acteurs, choristes, danseuses, joueurs de guitare et figurants. Le secrétaire établira la liste des costumes.

CHEZ LES ANCIENS SOUS-OFFICIERS

La Société des Anciens Sous-Officiers, « Les Anciens Sous-Officiers Français » a tenu dimanche à 11 heures au Café Pandore, son assemblée générale trimestrielle.

400 sociétaires étaient présents. Autour de M. Jules D'Halluin, fils, président d'honneur, avaient pris place MM. Louis Deschamps, président ; Léon Gœthals, vice-président et les membres du Comité directeur.

M. Deschamps constata avec satisfaction l'empressement des Anciens Sous-Officiers à se rendre aux assemblées. Il passa ensuite en revue les manifestations auxquelles a pris part la Société pendant le trimestre et particulièrement l'excursion aux mines de Béthune, qui a laissé un si bon souvenir et qui est due aux démarches de M. Jules D'Haluin.

En remerciement de l'accueil qui fut réservé aux Sous-Officiers, par M. Mercier, directeur des mines, ce dernier est acclamé président d'honneur.

Le président rappelle les avantages offerts par l'Union départementale des Sociétés de Secours mutuels en vue de la construction d'habitations et il se mettra volontiers à la disposition des adhérents pour obtenir tous renseignements.

M. Lefebvre donne ensuite communication de la situation financière du deuxième trimestre puis on accueille 20 nouveaux membres et communication est faite d'une liste de nouveaux membres d'honneur.

M. Jules D'Halluin, aux applaudissements de l'assemblée, remit des récompenses mutualistes à M. Théo Squelbert, (médaille d'or) ; Jules Lepers, Charles Dervaux et Gustave Houzet, médailles de bronze.

Un vivat salua les décorés et la séance fut levée.

LE COMMUNIQUÉ DE HUILOR

Personne ne pouvait prévoir un tel succès
Notre clientèle est débordée
Ne vous affolez pas !...

VOUS AUREZ TOUS du SUCRE POUR RIEN

Pour que tout le monde soit servi
HUILOR
PROLONGE SA SEMAINE DU SUCRE

VOLS DE VELOS

MM. Six Auguste, 36 ans, mécanicien rue de Cartigny et Brunin Maurice, 39 ans, garçon boucher à Coyghem (Belgique), entraient vers une heure du matin au cabaret Delbart, rue des Longues Haies, 291. Ils négligèrent de mettre leurs vélos en sécurité et, alors qu'ils consommaient, ils les abandonnèrent près de la porte du débit. A leur sortie les vélos avaient changé de place. On les recherche.

QUAND L'AMOUR MEURT

Mme Malengraux, née Leroi Mathilde, 33 ans, tisseuse, 132, rue des Longues Haies, vit séparée d'avec son mari Georges, rue du Fontenoy, cour Moreau, 36, depuis environ six semaines.

Or, les deux époux se rencontrant dans la rue Bernard, le mari fit à sa femme de très vifs reproches, l'engageant à retourner au nid déserté. Cette proposition ayant été dédaignée la discussion s'envenima et le mari aurait, dit Mme Malengraux, joint le geste à la parole, faisant une démonstration de boxe imprévue.

Mme Malengraux a déposé une plainte pour coups.

LES PRESSES

Des contraventions pour excès de vitesse ont été rédigées contre les conducteurs d'auto : MM. P. Michel, 23 ans, industriel, rue de Guisnes, à Tourcoing, qui, rue de la Gare, faisait 100 mètres en 10 secondes, soit 36 k. à l'heure !

L... François, 25 ans, entrepreneur, Boulevard de Reims et D... Robert, 34 ans, marchand de cycles à Wattrelos, qui allaient au même rythme.

LES VIOLENTS

M. Desmet Henri, 36 ans, rue des Fileurs, cour Desrousseaux, 48, a déposé une plainte contre son beau-frère, Lorthioir Pierre, 27 ans, rue de Denain, 70, qui, au cours d'une discussion avec lui dans la cour qu'il habite, l'aurait frappé à coups de poing.

ANCIENS ORPHELINS ET ORPHELINES

Les membres de la Société de Secours Mutuels des Anciens Orphelins et Orphelines des Hospices de Roubaix se sont réunis hier matin en assemblée générale sous la présidence de M. Achille Laurent, chevalier de la Légion d'Honneur.

Après les souhaits de bienvenue aux membres présents, le président donne la parole à M. Arthur Chrétien pour le développement de l'ordre du jour de la séance.

Le procès-verbal ainsi que le compte-rendu moral et financier sont adoptés à l'unanimité. Sur la proposition du secrétaire, la question de dotation pour les enfants des sociétaires est approuvée en principe et fera l'objet d'une étude de la Commission qui soumettra le projet définitif lors d'une prochaine réunion.

M. Arthur Chrétien fin ensuite à ses camarades une très intéressante communication sur la façon dont sont traités les orphelins du pays envoyés par les services départementaux de l'Assistance publique chez les particuliers ; il déplore, une fois de plus la suppression des orphelinats de ville.

L'assemblée décide d'envoyer cette communication à la Presse et aux parlementaires, ainsi qu'un ordre du jour s'y rattachant ayant trait au rétablissement des orphelinats de ville.

Nous donnerons demain cette communication.

ETAT CIVIL

NAISSANCES. — Solange Dusoulier, rue de la Fosse aux Chênes, cour Boussemart, 9. — Henri Devlieger, rue de Valenciennes, 48. — Pierre Hespel, rue de Condé, 33. — Julie Deli, rue de l'Ermitage, 17. — Roger Blondeel, rue des Vélocipèdes, 6. Faidherbe, 5. — Jean Bouchez, rue d'Anzin, 78.

DECES. — Pierre Logghe, 69 ans, rue de Barbieux, 35. — Marcel Forgaes, 2 mois, rue St-André, 1. — Henri Meyer, 66 ans, rue des Vélocipèdes, 2.

WATTRELOS

FUNERAILLES CIVILES. — Nous apprenons le décès du citoyen Auguste Tronchquoy, décédé après une courte maladie dans sa 61e année.

Ses funérailles purement civiles auront lieu demain mardi 30 juin, à 15 heures.

Assemblée à l'Hôpital de Wattrelos, à 14 h. 30.

Tous les libres penseurs et socialistes se feront un devoir de conduire la dépouille mortelle du citoyen Tronchquoy au cimetière du centre, où aura lieu l'inhumation.

CROIX

LE CINQUANTENAIRE DE L'UNION CHORALE

Les fêtes jubilaires ont continué dimanche, elles ont été suivies par un nombreux public. A 10 heures, la société s'est rendue au Cimetière pour déposer des gerbes aux monument aux Morts pour la France, sur la tombe de deux sociétaires décédés depuis l'armistice et sur celle de M. Isaac Holden-Crottiers, premier président d'honneur de la Chorale.

A 11 heures, la Musique municipale, sous la direction de M. Dervaux, a donné Grand-Place un concert-apéritif qui fut particulièrement goût par de nombreux auditeurs. Parmi les numéros du programme qui obtinrent un beau succès, nous signalerons le troisième acte me Manon, l'un des chefs-d'œuvre de Massenet que la Musique municipale a magistralement rendu ; les solistes, MM. Laurence, piston ; Gheyse, trombone et Reilbrecht, baryton, ont été très applaudis.

A 18 heures, rue Kléber, eut lieu la réception des membres fondateurs et des sociétés amies, puis le cortège se dirigea vers la Grand'Place, par la rue Jean-Jaurès.

A 16 heures 30, l'administration municipale reçut la société jubilaire à la mairie, ainsi que les délégués des sociétés.

M. Louis Seigneur, maire, rendit hommage à l'Union Chorale, à son Comité directeur et salua les sociétés représentées.

M. Louis Bouttemps, président, remercia la municipalité de la chaleureuse réception faite aux jubilaires et présenta à l'Administration les fondateurs de l'Union Chorale, les sociétaires et les délégués des sociétés. Des vins d'honneur furent ensuite servis.

A la même heure, sur la Grand'Place, commençaient les auditions et la fête de gymnastique, où se produisirent tour à tour à tour les sociétés de gymnastique « L'Espérance », de Wasquehal et « La Patriote » de Croix, la « Jeune France », de Wasquehal ; l'Union Chorale, de Croix ; l'Union des Travailleurs, de Roubaix ; l'Harmonie Mutuelle de Croix, le Cercle Orphéonique « L'Amitié » du Blanc-Seau ; Les Mélomanes Roubaisiens et les Trompettes « La Renaissance », de Croix.

Dans la soirée, les deux sociétés de gymnastique « L'Espérance » et la « Patriote » se produisirent dans des ballets du plus de fête de nuit avec brillantes illuminations

ACTE DE PROBITÉ. — Le jeune Florent Halluin, 14 ans, demeurant rue des Ogiers, estaminet de la Fosse, a remis au bureau de police un portefeuille contenant une somme d'argent trouvé dimanche vers 16 heures place de Croix.

TOURCOING

BUREAU : 2, Place de l'Hôtel-de-Ville
— Téléphone 9-85 —

AU CONSEIL MUNICIPAL

(Suite)

Ecole Maternelle du Blanc-Seau. — Le Conseil Municipal donne un avis favorable à la création d'une troisième classe à l'Ecole Maternelle du Blanc-Seau.

Les Enfants à la colonie scolaire de Camiers. — Sur la proposition du Maire, l'assemblée décide de prendre à la charge de la ville, les frais de transport de 70 fillettes à la colonie scolaire de Camiers.

Vente du courant électrique. — Dans un rapport M. le Maire fait connaître qu'il se propose d'apporter une modification au règlement de l'usine d'électricité. Cette modification consiste à établir le versement à titre de garantie d'une somme égale à un mois de consommation, ceci pour permettre de commencer l'édification de la sous-station du boulevard Industriel.

Budget vicinal. — Le budget du service vicinal qui se traduit tant en dépenses qu'en recettes à 108.711 fr. est voté.

Expropriation d'immeubles. — Sur la proposition du Maire, le Conseil décide l'expropriation d'un immeuble en ruines situé angle des rues du Tilleul et des Plats où pourrait être construite la maison de retraite pour les vieillards. Le Maire se propose également de faire démolir quelques maisons menaçant ruine rue de la Bienfaisance.

Crise du Logement. — M. Arthur Nys demande à M. le Maire qu'on examine le moyen de résoudre la crise du logement.

M. Inghles, adjoint, déclare : « Cette question me préoccupe fortement, je soumettrai prochainement des propositions ».

UN ENFANT RENVERSÉ PAR UN CYCLISTE

Le jeune Roger Vanhoutte, âgé de sept ans, domicilié chez ses parents, rue du Clinquet, 12, impasse Notre Maison, a été renversé, rue du Clinquet, par un cycliste qui ne s'est pas fait connaître.

L'enfant a été relevé avec une plaie contuse à la hanche gauche et une contusion au genou droit. La victime qui se plaint de douleurs internes, a reçu les soins de M. le docteur Bertrand, qui lui a prescrit un repos de 10 jours. M. Gabilland, commissaire de police du 3e arrondissement enquête.

LA GRANDE FÊTE D'ÉDUCATION PHYSIQUE AU TERRAIN DES ORIONS

Dimanche à 15 heures, l'Union Post-Scolaire donnait sur le vaste terrain de jeux des Oorions, sa grande fête d'éduaction physique, sous la présidence d'honneur de M. le Docteur Dron, Sénateur-Maire, avec le concours des Sections Féminines et Masculines de l'A. S. T., de la Préparation Militaire, de l'U. P.-S., de la Clique Scolaire et la Fanfare « Les Intimes ».

Plus de 4.000 personnes s'étaient donné rendez-vous à cette magnifique fête qui a obtenu un plein succès, malgré l'incertitude du temps et la température assez fraîche.

A la tribune d'honneur, nous remarquons aux côtés de M. le Maire G. Dron, MM. Prot, inspecteur primaire ; Inghels et Vandemarlière, adjoints ; MMmes Dewyn-Robbe, Lefebvre, Spéders, Nolhac, Schoumère, Dupin, Inghels, Dael, etc., etc.

MM. Armand Wagnon, président de la Fédération des Amicales laïques ; Rémy Parsy, président de la Section de Préparation Militaire ; Dupin, directeur de l'Institut Colbert ; les directeurs et directrices d'écoles, les instituteurs et institutrices et tous les amis de l'école laïque.

MM. Arault et Samson, de la Fédération Nationale des Combattants de Paris, assistaient également à cette manifestation sportive.

Le programme était des plus intéressants. Tout d'abord c'est un magnifique défilé de toutes les sections avec la clique scolaire et la Fanfare « Les Intimes ».

Puis a lieu une course de 1.500 mètres, challenge Léon Dewyn pour les Amicales. La démonstration de mouvements éducatifs par toutes les sections masculines fait l'admiration de tous les spectateurs.

A lieu ensuite une démonstration de jeux par les garçons. Des mouvements exécutés par une sélection de la Préparation Militaire. Une course de 5.000 mètres, challenge Dewyn par les Amicales. Une leçon d'éducation physique par toutes les jeunes filles. Des jeux divers. Démonstration de Volley-Ball. Série à mains libres avec chant par la Section féminine de la Croix-Rouge. Une course de 800 mètres relai et un défilé final avec chant a clôturé la fête sportive dont nous ne pouvons que féliciter les dévoués organisateurs.

N'oublions pas le concours de ballons rouges pour les enfants qui fut des plus animé et obtint un réel succès.

La fête s'est terminée par un magnifique bal champêtre.

Nous donnerons demain le résultat des courses et autres prix obtenus par les lauréats de nos écoles.

Belle journée de réconfort pour les mais de l'école laïque.

Réunion générale de la Fédération Nationale des Combattants Républicains

Dimanche, à 11 heures, a eu lieu dans la salle des fêtes de l'Hospice, rue de Tournai, devant une foule très nombreuse, la réunion générale de la Section de Tourcoing des combattants républicains, sous la présidence de M. Arthur Nys, conseiller municipal, président de la Section.

Sur l'estrade, avaient pris place MM. Arrault, vice-président de la Fédération de lao Seine et Seine-et-Oise : Samson, de la Fédération de Paris ; docteur Leleu, de la Fédération du Nord ainsi que les membres de la Commission.

Après avoir déclaré la séance ouverte, M. Nys prononce une vibrante allocution.

Il remercie les membres des fédérations des autres départements de leur présence. Puis il donne de judicieux renseignements sur le fonctionnement de ce groupement et termine sa vibrante allocution en s'écriant « Honneur aux combattants et liberté à tous ».

Il donne ensuite la parole à M. le docteur Leleu, de la Fédération du Nord.

Celui-ci remercie la vaillant esection de Tourcoing, félicite le Comité et ses membres de l'esprit républicain qui les anime, apporte le salut fraternel des camarades de Lille et de Maretz dont il est le président. Les camarades de Dunkerque, de Fourmies, etc., sont de cœur avec vous, dit-il. Il annonce que dans quelques jours, la Fédération de Lille sera créée.

S'adressant à M. Nys, Président de la Section de Tourcoing, il le félicite d'avoir été critiqué par l'U. N. C. Les forts seuls sont attaqués. Laissons, dit-il, à nos adversaires le soin de critiquer.

Le Président donne ensuite la parole à M. Arrault, vice-président de la Fédération de la Seine et Seine-et-Oise. Très aimablement l'orateur apporte le salut fraternel de la F. N. C. R.

Le Président donne la parole à M. Samson, de la Fédération de Paris. M. Samson pousse une charge à fond contre les conseils de guerre qui ont prononcé, au cours de la tourmente 1914-18 190.000 condamnations pour des motifs futiles.

En terminant, il parle de la nécessité de la carte du combattant. La F. N. C. R. demande qu'à l'Office national des mutilés, il soit créé un Office national des combattants, l'augmentation du taux des pensions avec un taux spécial pour les vrais A. C. et une retraite pour ces derniers, et fait un vibrant appel aux camarades de guerre pour se grouper à la section F. N. C. R. de Tourcoing (Applaudissements de tout l'auditoire).

M. Nys remercie les orateurs de leur concours tout dévoué et du réconfort apporté à sa section et lit l'ordre du jour suivant qui est adopté à l'unanimité.

ORDRE DU JOUR

« Les anciens combattants républicains (Section de Tourcoing) réunis le 27 juin, dans la salle des fêtes de l'Hospice, en assemblée générale, sans vouloir rechercher les responsabilités actuelles du conflit contre les Rifains demande au Gouvernement d'envisager les moyens compatibles avec la situation pour éviter toute effusion de sang au Maroc français.

En adressant un souvenir ému à toutes les victimes innocentes de cette épreuve, font confiance au Gouvernement pour que soit réalisée la parole du Président du Conseil.

« Nos but de guerre sont des buts de paix ».

La réunion prend fin par le tirage d'une brillante tombola.

BOUSBECQUES

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Mercredi prochain 1er juillet, de 9 à 11 heures, aura lieu à la recette buraliste, rue St-Joseph, café « Au Facteur » le paiement de la taxe sur le chiffre d'affaires effectuées en juin.

ETAT-CIVIL. — *Naissances.* — Houtekiet Jérôme, rue de Linselles. — Delécluse Jean, rue de Linselles.

Publications. — Ghesquière Louis et Fournier Marie. — Dessauvages Stanislas et Flipo Madeleine.

Jeux & Education Physique

ATHLETISME

A ROUBAIX

LES CHAMPIONNATS DE LA FEDERATION DES AMICALES LAIQUES

La Fédération des Amicales vient de terminer ses championnats annuels d'athlétisme disputés en plusieurs journées et réservés à ses sections masculines et féminines d'éducation physique.

Ces championnats d'athlétisme comprenant toutes les épreuves habituelles, plus le grimper, donnèrent lieu à un classement général basé sur trois épreuves choisies comme suit : meilleure course ; meilleur saut ; meilleur lancer ou grimper.

Voici les résultats techniques :

SECTION FEMININE. — 80 m. plat : 1. Dupuis, 11" 3/5 ; 2e C. Mullebrouck ; 3e, Legrand ; 4e, H. Mulebrouck ; 5e, Christianens ; 6e, Florin.

250 m. plat. — 1er, C. Mullebrouck, 38" ; 2e, Dupuis ; 3e, Legrand ; 4e, H. Mulle brouck ; 5e, Florin.

80 m. Haies. — 1er Delchimbre ; 2e, Legrand ; 3e, Mulebrouck ; 4e, Florin.

1000 m. plat. — 1er Mullebrouck, 3' 19" 3/5 ; 2e Christiaens ; 3e, Legrand.

Saut en hauteur sans élan. — 1er, Dupuis, 1m07 ; 2e, C. Mulebrouck, 1m. 01 ; 3e, Legrand, 9m. ; 4e, H. Mulebrouck ; 5e, Christiaens ; 6e, Florin.

Saut en hauteur avec élan.— 1er, Dupuis, 1 m 34 ; 2e, C. Mullebrouck, 1 m. 32 ; 3e, exæquo, Florin, Legrand, Christiaens, 1 m. 26.

Saut en longueur avec élan. — 1er, Ch. Mullebrouck, 4 m. 29 ; 2e, Christiaens, 4 m. 15 ; 3e, Florin, 4 m. 02 ; 4e, Legrand, 3 m. 80 ; 5e, Loekx ; 6e, H. Mulebrouck.

Saut en longueur sans élan. — 1er, Dupuis, 2 m. 34 ; 2e, H. Mullebrouck, 2 m. 34 ; 3e, Legrand, 2 m. 20 ; 4e, Christiaens ; 5e, Florin ; 6e, Mullebrouck ; 7e, Delchambre.

Disque. — 1er, Delchambre, 23 m. 85 ; 2e, Dupuis, 20 m. 53 ; 3e, H. Mullebrouck, 18 m. 13 ; 4e, Loekx, 18 m. 08 ; 5e, Legrand, 16 m. 78 ; 6e, Christiaens ; 7e, Florin ; 8e, C. Mullebrouck.

Poids (les deux lancers réunis) : 1